

Bodet bientôt à l'heure du Cormier

Le siège historique du groupe Bodet SA de Trémentines migrera fin 2017 sur la zone du Cormier.



Cholet, rue Armand-Maver, hier. Richard Parfait, directeur général adjoint, et Jean-Pierre Bodet sur le terrain qui accueillera fin 2017 le nouveau siège de Bodet SA.

Fabien LEDUC

fabien.leduc@courrier-ouest.com

Nous venons d'acheter le terrain, nous avons signé mardi. » Jean-Pierre Bodet, d'un pas alerte, s'engage sur le terrain de 20 000 m² fraîchement tondu. Ce terrain appartenait à l'Adapei (Association départementale de parents et amis de personnes handicapées mentales) qui a finalement renoncé en 2011 à y bâtir de nouveaux locaux pour s'installer dans l'ancienne usine Flory, rue du Mans.

Situé au Cormier, rue Armand-Mayer, le terrain jouxte les 10 000 m² de Bodet Software et de ses 70 salariés (280 au plan national). Si Jean-Pierre Bodet juge ce « terrain trop grand »

pour les 2 000 m² de bâtiment qu'il va accueillir, il offre aussi « des perspectives d'extension » au groupe.

« Je construis pour le futur »

Cela faisait deux ans qu'il recherchait un nouveau site pour le siège de Bodet SA. Actuellement basé dans le centre-bourg de Trémentines, face à l'église, le siège au « bâtiment vieillissant » ne correspond plus « à l'image qu'on veut donner à l'entreprise et je construis pour le futur », anticipe Jean-Pierre Bodet. Président du conseil d'administration du groupe, il vient de laisser les rênes de la direction générale à son fils Pascal, qui

représente avec son frère Sylvain la 5^e génération.

Et cela faisait un moment que la mairie de Trémentines lorgne sur les « 5 000 à 6 000 m² » du siège. Dans les cartons de la municipalité, le réaménagement du centre bourg avec notamment l'aménagement d'un pôle commercial et d'un pôle culturel. Un projet estimé à sept millions d'euros et qui pourrait voir le jour en 2018. Une migration qui convient à la grosse trentaine de salariés concernés. « La majorité d'entre eux habitent à Cholet ou à proximité », précise Richard Parfait, directeur général adjoint du groupe. La direction ainsi que les services informatique, financier, comptabilité, juridiques et ressources humaines devraient

rejoindre le Cormier « fin 2017, début 2018 ». Les premiers coups de pioche seront donnés début 2017. D'ici là, en juillet, la direction devra choisir l'un des projets proposés par les trois cabinets d'architectes « locaux » missionnés pour dessiner ce nouveau siège. Enfin, concernant le site de production et de contrôle qualité, fort de 120 salariés, il restera basé à Trémentines. Une commune où la succes story de Bodet SA est gravée dans le patrimoine industriel local. Une stèle rappellera peut-être l'histoire du « leader européen de la mesure et de la gestion du temps » débutée en 1 868 par Paul Bodet, au sommet du clocher de Trémentines.

Bodet Software, l'activité phare du groupe



Gestion des temps et contrôles d'accès du ressort de Bodet Software.

Avec ses cinq filiales à l'étranger, Bodet SA compte 650 salariés pour un chiffre d'affaires consolidé de 70 millions d'euros. Bodet Compagnie, activité historique, représente encore 20 % de ce chiffre avec de nouvelles prestations à l'image de l'installation et de l'électrification en 2013 des nouvelles cloches de la cathédrale de Notre-Dame de Paris. Plus visibles, les horloges industrielles et l'affichage sportif pèsent un quart de l'activité du groupe. Souvent dépendant des budgets des collectivités, ce marché stagne en France et

les espoirs de croissance reposent surtout sur l'international. En 2009, Bodet a ainsi équipé 170 salles de sport au Koweït. L'année suivante, le groupe livrait 40 horloges plaquées or pour la Grande mosquée de La Mecque !

40 embauches cette année

L'activité phare du groupe est aujourd'hui moins démonstrative. Bodet Software, qui développe notamment des logiciels de gestion des ressources humaines ou des terminaux pour le contrôle d'accès, représente

36 millions d'euros de chiffre d'affaires. « On était parti de zéro il y a 25 ans », sourit aujourd'hui Jean-Pierre Bodet. Pour attirer les ingénieurs, de Nantes notamment, le choix du Cormier s'est révélé payant. « Nous allons recruter cette année une quarantaine de personnes supplémentaires cette année sur toute la France », précise Richard Parfait. Le directeur général adjoint peine néanmoins à recruter à Trémentines pour remplacer les départs naturels en production (injecteur plastique, soudeur, électro mécanicien...).